

LE MÉNESTREL, 15 mai 1859, p.187.

MM. Cormon et Michel Carré prennent leur bien où ils le trouvent. Voici la reproduction, — je veux dire le pendant et la contrepartie de la *Jeune Femme colère*, agréable tableau d'intérieur qui a délecté nos pères.

Le meunier Antoine est la terreur du pays et le fléau de ses domestiques. Pour un rien, il s'impatiente, il s'emporte, il crie, il tonne, il tempête, il frappe, et *vli* et *vlan*, et *piff* et *paff!* il casse tout. La population du village s'enfuit à son approche, et Fargeau, son garçon, et Toinette, la fille du moulin, ne le servent qu'en tremblant.

Un beau matin cependant Fargeau et Toinette s'aperçoivent que le bourgeois est moins féroce que de coutume; il les traite avec douceur, il est dispos, guilleret. Que s'est-il donc passé dans la tête du fougueux meunier? Une fantaisie, une misère: le meunier s'ennuie d'être seul; le meunier veut se marier.

Et le voilà parti pour chercher une femme. Jugez de son désappointement! toutes les filles du village le refusent parce qu'elles le craignent, et que d'ailleurs elles sont déjà pourvues; chacune a son amoureux. Antoine est furieux; il veut assommer toute la population masculine; tout le monde se sauve: terreur générale.

Mais voici le père Boniface qui vient pour régler je ne sais quelle affaire avec Antoine; il est accompagné de sa nièce, la gentille Marthe, que la curiosité pousse à connaître de près ce terrible meunier, la terreur du pays. Marthe ne déteste pas ces caractères vifs, ces cœurs prompts à s'enflammer. Ce qui s'en suit, vous le devinez. Aveux réciproques et tendres propos. Antoine épousera Marthe. Mais, ô prodige! ô déboire! Marthe est aussi impatiente, aussi emportée, aussi terrible que son futur époux. « Chez Antoine, c'est le sang, chez Marthe c'est les *nerfffs*, » comme dit le père Boniface. Jugez quel joli ménage ça va faire! il faudra bien souvent renouveler le mobilier. Et ce charmant pronostic s'accomplit séance tenante. Fargeau est maltraité par Antoine, Marthe frappe Toinette, la table est renversée, assiettes et bouteilles volent en l'air. Tableau de désolation. Alors on jure de se corriger mutuellement. En réalité, c'est la rusée Marthe qui a donné la leçon. Puisse-t-elle être définitive!

Ce libretto a été fort goûté, et la musique de M. Gevaert, l'habile auteur du *Billet de Marguerite* et de *Quentin Durward*, a partagé le succès de la pièce. Les mélodies n'ont pas cette précision rythmique, ce tout banal dont s'affolent les masses; elles sont distinguées, visent parfois à l'originalité et plaisent par cela même aux gourmets de l'art. L'instrumentation est à l'avenant, et le tout forme un charmant petit opéra.

Parmi les morceaux très-réussis, il faut citer le duo entre Ponchard et Mlle Lemercier, les couplets d'entrée de Marthe (Mlle Lefebvre), un quatuor syllabique, le duo de Mocker et Mlle Lefebvre, le *piff, paff*, du père Boniface (Prilleux); puis un excellent quintette, une romance très-expressive dite par Mlle Lefebvre, et le quatuor final.

Mlle Lefebvre a imprimé au rôle de Marthe tout son cachet de grâce et de finesse; elle sera une meunière bien séduisante. Mocker, Antoine, est toujours l'artiste aimé, le comédien plein d'aisance et d'onction, Mlle Lemercier, Ponchard et Prilleux ont bien mérité des librettistes et du compositeur. Enfin *le Diable au Moulin* a obtenu ce brillant accueil que Paris réserve de temps immémorial, à toute la lignée des fictions théâtrales qui ont le diable pour parrain; témoins: *Robert-le-diable*, *la Part du Diable*, *le Violon du Diable*, *le Diable à Séville*, *le Diable à quatre*, *les Amours du Diable*, et cinquante autres. Il faut croire que Paris a quelques affinités chimiques avec l'enfer.

LE MÉNESTREL, 15 mai 1859, p.187.

Journal Title : LE MÉNESTREL
Journal Subtitle :
Day of Week : Sunday
Calendar Date : 15 May 1859
Printed Date Correct : Yes
Volume Number :
Year : 26
Series :
Issue : 24
Livraison:
Pagination : 187
Title of Article : Théâtre Impérial de l'Opéra-Comique
Subtitle of Article : *Le Diable au moulin*, paroles de MM. Cormon et Michel Carré, musique de M. Gevaert.
Signature :— J. Lovy
Pseudonym —:
Author : — Jules Lovy
Layout:
Cross-reference: